

Molière (1622-1673)

La biographie

Molière est né le 15 janvier 1622 à Paris avec le nom Jean Baptiste. Il était le fils de Jean Poquelin et de Marie Cressé. Ses trois frères et ses deux soeurs sont nés bien après lui. Il a perdu sa mère à l'âge de dix ans.

Jean Poquelin, un tapicier a racheté en 1631 l'office de tapicier du roi. Molière a renoncé à la survivance de la charge de tapicier de son père. Il s'est brouillé assez tôt avec son père et est resté en froid avec sa famille. Vers 1643, Madeleine Béjart est devenue sa maîtresse.

En 1662, à 40 ans il a épousé la soeur de Madeleine, Armande Béjart, qui n'a que 20 ans. De cet union est né un fils, Louis, qui est mort en bas âge, et une fille, Esprit-Madeleine. Molière a fait des études supérieures de droit à Orleans. Il a abandonné son père très vite à l'âge de 21 ans pour faire du théâtre. C'était sa véritable vocation: il a rempli avec un même talent les fonctions d'auteur, de metteur en scène et d'acteur. Il avait un caractère rêveur et il parlait peu en compagnie. Il a eu beaucoup de dépressions et une jalousie énorme qui était attisée par les infidélités de sa femme, Armande. Il était d'une santé fragile.

A 43 ans, il a été atteint d'une grave fluxion de poitrine. Une grosse toux ne l'a plus quitté et il est mort immédiatement après la quatrième représentation du *Malade Imaginaire* le 17 février, à 51 ans.



Molière peint par Pierre Mignard vers 1670

Les oeuvres de Molière

- Le malade imaginaire (1673)
- Dom Juan (1665)
- L'Avare (1668)
- Les fourberies de Scapin
- L'amour médecin (1665)
- Monsieur de Pourceaugnac (1669)
- Le médecin malgré lui (1666)
- Tartuffe (1664-1669)

L'Avare

Le thème principal de cette pièce de théâtre est **l'argent** (l'avarice) et **l'amour**. Le personnage principal est Harpagon. C'est l'avare, comme le titre le dit. Harpagon a soixante ans et il a deux enfants, Cléante et Elise. Harpagon et son fils sont amoureux de la même femme, qui s'appelle Mariane.

Autres personnages plus importants:

Valère: Valère est l'amant d'Elise et pour plaire à Harpagon et gagner sa confiance il est son intendant et il lui donne des conseils.

Cléante: Cléante est un jeune homme élégant, léger, aimable et capable d'avoir assez force pour tenir tête à son père.

Elise: Elise est une charmante jeune fille qui a de la tendresse, de la grâce et de la pudeur.

Mariane: Mariane est une jeune fille à qui l'infortune a ouvert les yeux sur bien choses et qui pour tirer sa mère de la misère consentirait peut-être à se laisser marier à Harpagon.

La pièce se déroule toujours dans le même endroit, dans la maison d'Harpagon. La-bas, on rencontre Cléante et Elise, les enfants d'Harpagon et un jeune homme, Valère, amoureux de la jeune fille. Pour faciliter son mariage, ce dernier a imaginé de se faire engager par le maître de maison comme majordome; il essaie donc de gagner la confiance du vieil homme en flattant sa folle avarice. Une servante de la maison est la seule confidente qui a de connaissance de la relation entre Valère et Elise. Valère suggère à Elise de les confier à son frère Cléante et d'obtenir (erlangen) son appui (Unterstützung). Ce frère ainsi révèle son secret d'amour à sa soeur Elise. Cléante est amoureux de Mariane, jeune fille pauvre qui passe ses journées à soigner une mère malade. Harpagon veut marier Elise à Anselme, gentilhomme d'âge mûr, riche, et qui l'accepterait sans dot. De plus, il a jeté son dévolu sur Mariane qu'il désire épouser; avec l'aide d'une entremetteuse, il intrigue pour obtenir l'accord de la jeune fille et de sa mère. Mis au courant des projets de leur père, les enfants sont au désespoir. Les enfants souffrent de l'avarice de leur père. Cléante informe La Flèche, le servant, que lui et Harpagon, les deux sont amoureux de Mariane. Cléante, toujours à court d'argent, vu l'avarice de son père et décide d'emprunter quinze mille francs pour se rendre indépendant. Mais, il découvre que l'usurier est son père, qui apprend en même temps qu'il allait dépouiller son fils! Après cela, il y avait un vif échange de reproches entre Harpagon et son fils. Cléante, Elise et Mariane confient leurs intérêts à Frosine, qui envisage (beabsichtigen) de présenter au vieillard une fausse „marquise ou vicomtesse“ de basse Bretagne. Mariane, de son côté, tentera de persuader sa mère de rompre (aufgeben) les premiers accords conclus avec Harpagon. Il feint (vor-

täuschen) auprès de son fils de renoncer à Mariane et de la lui donner. Joie (zur Freude) de Cléante, qui avoue (eingestehen) à son Père un amour qu'il a tout lieu de croire partagé. Harpagon conseille à son fils de renoncer à ses prétentions, et reconnaît avoir prêché le faux pour savoir le vrai. Harpagon pris maître Jacques pour arbitrer entre lui et le fils, après s'être entretenue séparément avec chacun d'eux, leur fait croire qu'ils sont en plein accord. Il y a un nouveau dialogue entre Harpagon et Cléante, d'où il ressort que tous les deux insistent sur leurs positions. Le premier maudit (verfluchen) le second, qui affecte (vortäuschen) à l'égard de son père une indifférence isolente. Après tous ces mesures, La Flèche quand-même a volé la cassette d'Harpagon. Cléante et lui s'en vont la mettre en sûreté. Puis Harpagon s'entretient avec un commissaire sur le vol de la cassette et réclame une prompte et rigoureuse justice. Maître Jacques sur arrive et, on l'informe du vol et maître Jacques en accuse Valère. Celui-ci vient en ce moment-là et Harpagon s'emporte aussitôt contre lui: double malentendu, Valère croit que ses amours sont découvertes et Harpagon que Valère avoue en effet le crime dont on l'accuse.

Monologue désespéré d'Harpagon, qui a découvert le vol de son trésor

Puis, il comprend que Valère et Elise sont secrètement fiancés, mais persiste à soupçonner l'intendant du vol de la cassette. Entre-temps le seigneur Anselme paraît, et Harpagon l'informe de ce qu'il sait et de ce qu'il croit savoir. Il en résulte une double reconnaissance: Anselme et en réalité le propre père de Valère et de Mariane. Cléante et La Flèche révèlent la vérité sur le vol de la cassette: le jeune homme la rendra à son père à condition qu'il lui accorde Mariane. Encouragé par Anselme, qui se charge des frais de justice et des dépenses nécessitées par deux mariages, Harpagon consent à tout en songeant qu'il va retrouver son argent, le seul véritable amour de sa vie.

Des éléments typiques pour cette pièce de théâtre sont **des malentendus le hasrad et la langue burlesque.**

Mon opinion concernant ce livre

J'avait eu beaucoup de plaisir de lire ce livre. La langue n'est pas trop difficile et le contenu est très spirituel et captive.

L'Avare

comédie en cinq actes

première représentation: le 9 septembre 1668 à Paris

personnages : Harpagon, père de Cléante et de Elise, et amoureux de Mariane – Cléante, fils d'Harpagon, amant de Mariane – Elise, fille d'Harpagon, amante de Valère – Mariane, amante de Cléante et aimée d'Harpagon – Anselme, père de Valère et de Mariane – Frosine, femme d'intrigue – Maître Simon, courtier – Maître Jacques, cuisinier et cocher d'Harpagon – La Flèche, valet de Cléante – Dame Claude, servante d'Harpagon – Brindavoine et La Merluce, laquais d'Harpagon – Le commissaire et son clerc.

lieu et temps : Paris, à la maison d'Harpagon, 17^e siècle

r é s u m é : Dans la maison d'Harpagon, on rencontre Cléante et Elise, les enfants de celui-ci et un jeune homme, Valère, amoureux de la jeune fille. Pour faciliter son mariage, ce dernier imagine de se faire engager par le maître de maison comme *majordome*; il essaie donc de gagner la confiance du vieil homme en flattant sa folle *avarice*. Par ailleurs, le fils, Cléante est amoureux de Mariane, une jeune fille de bonne famille, mais que le sort a *réduit* à la misère. Harpagon veut marier Elise à Anselme, gentilhomme d'âge mûr, riche, et qui l'accepterait sans *dot*. De plus, il a *jeté son dévolu* sur Mariane qu'il désire épouser; avec l'aide d'une *entremetteuse*, il *intrigue* pour obtenir l'accord de la jeune fille et de sa mère. Mis au courant des projets de leur père, les enfants sont au *désespoir*. Cléante, toujours à court d'argent, voit l'avarice de son père, décide *d'emprunter* une grosse somme d'argent pour se rendre indépendant. Or, il découvre que *l'usurier* est son père, qui apprend en même temps qu'il allait *dépouiller* son fils!

Le père vit dans une *perpétuelle* anxiété à cause d'une certaine cassette pleine de 10'000 écus d'or, qu'il a *ensevelie* dans son jardin. *Entre-temps*, il apprend l'amour de son fils pour Mariane, mais n'a aucune *intention* de se retirer pour lui laisser le champ libre. *Néanmoins* on lui vole sa cassette le vieillard devient fou, appelle la justice et accuse tout le monde.

Entre-temps arrive Anselme: on apprend qu'à la suite d'une affaire de famille très compliquée, il est le père de Valère et de Mariane: Cléante épousera Mariane devenue maintenant une riche *héritière*, et Elise épousera Valère. Harpagon retrouve sa cassette et donne son consentement aux mariages.

*Haushofmeister
Geiz*

*zurückführen
Mitgift
ein Auge werfen auf
Kupplerin, neugierig machen
Verzweiflung*

*Leihen
Wucherer
entblößen
lebenlänglich
begraben, inzwischen
Absicht
dennoch*

Erbin

Il crie au voleur dès le jardin, et vient sans chapeau.

Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin... (*Il se prend lui-même le bras.*) Ah ! c'est moi. Mon esprit est troublé, et
10 j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! on m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? Euh ?
20 que dites-vous ? Ce n'est personne. Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure ; et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller querir la justice, et faire donner la question¹ à toute la maison : à servantes, à valets, à fils, à fille, et à moi aussi. Que de gens assemblés ! Je ne jette mes regards sur personne qui ne me donne des soupçons, et tout me semble
30 mon voleur. Eh ! de quoi est-ce qu'on parle là ? De celui qui m'a dérobé ? Quel bruit fait-on là-haut ? Est-ce mon voleur qui y est ? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi vous ? Ils me regardent tous, et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part sans doute au vol que l'on m'a fait. Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des gênes, des potences et des bourreaux. Je veux faire pendre tout le monde ; et si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après.

2	l'assassin (m.)	der Mörder
3	le meurtrier	dito
9	trouble	getrübt
13	le support	die Stütze
	la consultation	die Beratung
17	ressusciter	wieder aufwecken
20	le soin	die Sorgfalt
21	épié	genau beobachtet
22	traître	verräterisch
	aller quérir	holen
33	supplier	anflehen
37	des arches (m.)	Bogenschilder
	des prévôts (m.)	Feldrichter
	des gênes (f.)	„Unbehagen“
	des potences (f.)	„Galgen“
38	des bourreaux	Scharfrichter, Henker

HARPAGON

Anselme



Mariane ∞ Cléante

La Flèche

Anselme

Elise ∞ Valère